

Discussion sur le constat :

Les personnes présentes s'interrogent sur la validité et la neutralité des tableaux et des questions proposés qui risquent :

- ▶ d'induire des réponses attendues.
- ▶ de renforcer le discrédit du système public d'éducation.
- ▶ de faire porter par l'école tous les problèmes de société.

L'efficacité du système scolaire ne se mesure pas en nombre de bacheliers (on sait que nombre d'entre eux ne trouvent pas d'emploi).

Ce débat ne cache t'il pas l'intention de privatiser le système public d'éducation ?

02 : Quelles doivent être les missions de l'école, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Les missions de l'école : instruire, éduquer, égalité, ...

Un point de désaccord...

- Les parents éduquent, l'école instruit.
- « Il faut plutôt parler de coéducation. »
- Les enseignants ont du mal à se situer entre éducation et instruction face à des parents dont les attentes diffèrent.
- La question du travail à la maison est source de différents entre enseignants et parents :
 - ▶ Un parent regrette cette absence de devoirs qui ne donne pas aux enfants le goût de l'effort . Si beaucoup d'enseignants déclarent en donner, certains soulignent que les demandeurs sont surtout des parents de bons élèves et que ces pratiques creusent les écarts entre les enfants. Par souci d'équité, le travail à la maison ne doit pas se substituer à des apprentissages qui doivent être faits à l'école... . L'absence de soutien familial dans certains milieux nécessiterait la mise en place d'aide comme en ZEP.
 - ▶ Le terme « devoir » ne traduit pas la réalité des pratiques : des exercices d'entraînement à faire à la maison permettent de développer l'autonomie des élèves; le rôle des parents se limite à vérifier l'exécution du travail .
 - ▶ Doit-on toujours soutenir les élèves ? La formation doit aussi être un enjeu personnel et volontaire : les élèves doivent s'investir.
 - ▶ Cette question des devoirs est source de conflits entre parents et enseignants : cela s'explique par un déficit de communication entre les uns et les autres.
- Les missions de l'école sont différentes en fonction des écoles et de leur lieu d'implantation.
- La mission de l'école est d'assurer l'égalité des chances, de permettre à chacun d'accéder à un niveau de base (priorité au « lire, écrire, compter »), de compenser le handicap des enfants les plus en difficultés.
- Le rôle de l'école est de transmettre une culture générale et de préparer à la vie active.
- Il s'agit de former avant tout une personne et un citoyen, tout le contraire d'une programmation à la vie active et d'un formatage destiné à répondre à des besoins économiques ...
- L'entreprise n'a pas besoin de gens formatés : elle recrute au contraire des employés imaginatifs et capables d'adaptation, d'évolution.
- Mais il n'est pas question de former des gens pour être des employés « kleenex ».

Les obstacles :

- ❑ L'école doit remplir des missions de plus en plus diversifiées et spécialisées : assistance sociale, rééducation, intégration d'enfants handicapés, transmission de contenus d'enseignements de plus en plus techniques et nécessitant parfois la mise en place de petits groupes. Ces missions doivent s'effectuer face à des élèves de plus en plus difficiles et avec des moyens constants ou en baisse (Aides-éducateurs).
- ❑ Face à ces nouvelles missions, il conviendrait de dépasser l'effet d'annonce et le discours politique pour mettre en place les moyens nécessaires : formations, personnels, matériel, structures...
- ❑ Il est difficile de compenser les inégalités déjà présentes à l'entrée à l'école. Une personne souligne que le manque d'encadrement est l'une des raisons de ces difficultés.
- ❑ La demande d'un enseignant supplémentaire pour cinq classes fait l'unanimité dans la salle.
- ❑ L'école primaire devrait permettre à chacun de développer un talent personnel, un point fort ... de trouver sa voie. Le système unique ne permet pas cette différenciation : il manque une structure intermédiaire entre les CLIS et les classes normales, entre SEGPA et 6^{ème}.
- ❑ Le choix précoce d'une filière entraîne parfois les élèves dans une impasse : changement de projet, impasses économiques du fait de l'évolution des besoins. Il faudrait multiplier les passerelles entre les différentes formations. Il faut orienter les élèves en tenant compte de leurs intérêts mais aussi des débouchés. Cela passe par la revalorisation des métiers manuels et des diplômes professionnels.

A propos des contenus d'enseignement :

- Intervention d'un parent : « les activités comme la voile, le ski, les classes de découverte ont-elles leur place à l'école ? ne doit-on pas plutôt « ouvrir » les enfants sur la culture par la lecture, la peinture ou autre ? »
- Contribution d'une enseignante : « en primaire, avec certains enfants en difficultés, il faudrait pouvoir insister sur les matières fondamentales (math/français) et ne pas avoir trop d'exigence sur les autres matières ».
- ❑ Nécessité d'avoir un temps reconnu, sur le temps de travail des enseignants, pour instaurer une communication de qualité avec les parents.
- ❑ Compte tenu des enjeux, le besoin d'une formation continue de qualité est exprimé par les enseignants présents

15 Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilité ?

- ❑ Les enseignants présents s'élèvent contre l'idée que l'école serait laxiste face à ces problèmes : elle demeure au contraire l'une des dernières structures où des repères sont donnés.
- ❑ L'école est le révélateur des problèmes extérieurs et joue le rôle de bouc émissaire.
- ❑ Peut-on résoudre la violence dans l'école tant que la société reste extrêmement violente et que la télévision en fait l'étalage ?
- ❑ Les incivilités et la violence sont le fait de certains parents et d'une minorité d'enfants pour laquelle la sanction ne fonctionne pas. Certains d'entre eux érigent en modèle des valeurs négatives (économie parallèle, communautarismes).
- ❑ Il n'y a pas de solution pour les enfants reconnus dangereux : peut-on envisager des structures parallèles permettant de les extraire de la classe ?
- ❑ Les signalements d'enfants sont peu suivis d'effets : on se heurte à des instances débordées ou bloquées, les actions engagées n'aboutissent pas toujours. L'enseignant reste seul mais il a l'obligation de se couvrir.
- ❑ Les enseignants n'ont pas de marge de manœuvre : ils ont peu de sanctions possibles. Un combat quotidien, mené parfois au détriment des enseignements, conduit à l'épuisement. Des initiatives originales (permis à points) ne fonctionnent pas pour les élèves les plus « déviants » .
- ❑ Les enseignants se sentent isolés face à ces problèmes et expriment une vive inquiétude :
 - ▶ Les valeurs véhiculées dans l'école ne sont plus partagées par « l'extérieur » (rôle négatif des médias, incapacité de certaines familles à comprendre ces valeurs très éloignées de leur univers, remises en cause par des institutions comme certains médecins qui signent des certificats de complaisance ...) : l'école est par conséquent impuissante à pallier les difficultés sociales.
 - ▶ ils ont la sensation que les valeurs de l'école ne sont plus défendues que par les « enseignants de base ».

- ▶ la sanction est souvent contestée par les parents qui ne font plus confiance aux enseignants.
- ▶ la hiérarchie de l'éducation nationale ne soutient pas les enseignants en cas de problème : très souvent désavoués, ceux-ci hésitent à prendre des décisions. Il faut revaloriser la parole de l'enseignant !
- ▶ la crainte du tribunal est très présente. Ils ont la sensation que la société (justice, médias,...) est plus prompte à dénoncer une erreur professionnelle d'un enseignant qu'à condamner le comportement agressif ou insultant d'un parent d'élève. Le temps de réaction dans ce dernier cas est beaucoup trop long.
Une demande : mettre en place une instance à l'Inspection Académique permettant de réagir au plus vite en convoquant les auteurs d'agressions.
- Un débat avec les parents d'élèves à propos des sanctions permettrait de savoir quelle marge de manœuvre ceux-ci accordent aux enseignants !
- Les solutions à trouver ne doivent pas être « locales » ou « individuelles » : les sanctions doivent être instituées et reconnues de tous. Dans tous les cas il faut clarifier les sanctions possibles et faire en sorte qu'elles soient admises par la communauté éducative.
- La lutte contre la violence et les incivilités passe par aussi par la prévention : cela nécessite l'intervention de professionnels en nombre plus important (personnel de santé, assistantes sociales, éducateurs, ...)
- L'une des causes des incivilités réside dans la dévalorisation de l'image de l'école :
 - ▶ Les médias sont souvent alarmistes et peu objectifs, ils focalisent sur les échecs sans faire état des réussites du système.
 - ▶ Les parents transmettent à leurs enfants une image peu valorisante de l'école.
 - ▶ Les enseignants n'ont pas de reconnaissance sociale (faiblesse de leur positionnement avec un niveau de salaire trop bas)
- Une personne fait remarquer que les parents se mêlent trop des démarches des enseignants: chacun veut imposer ses vues. Une autre s'interroge : « s'agit-il de contrôle ou plutôt de besoin de compréhension pour apporter l'aide nécessaire ? ». D'autres font remarquer qu'il est difficile de rencontrer tous les parents qui ne sont pas tous convaincus de l'importance de l'école. Un temps reconnu, pris sur le temps de travail, est demandé pour expliquer les méthodes, communiquer avec les parents, régler les conflits.
- Les enseignants n'ont pas de formation pour gérer les situations de conflit. Une formation à la communication est nécessaire.
- Face à un combat qu'ils jugent solitaire, beaucoup de participants réclament respect et soutien des parents et des institutions (leur propre hiérarchie, justice, ...).

20 Comment l'école doit-elle utiliser au mieux les moyens dont elle dispose ?

- Des participants désapprouvent la formulation de la question qui suggère une mauvaise utilisation des moyens. Ils se demandent en outre si le vieillissement (réforme sur les retraites) du corps enseignant est la façon la plus efficace d'optimiser les moyens existants.
- Cette notion d'efficacité est malsaine et renvoie aux notions de sélection et de rentabilité dans lesquelles l'école n'a pas à entrer : l'école n'a pas à calquer un modèle économique.
- Cette recherche d'efficacité ne peut pas se faire à moindre coût :
 - ▶ Il est difficile de résoudre seul les difficultés majeures de quelques enfants isolés dans la classe.
 - ▶ le réseau d'aide dispose de moyens insuffisants : saupoudrage ou absence totale d'aide. Il faudrait augmenter le nombre de personnels en contact avec les élèves (psychologues, maîtres spécialisés,...) , les assistantes sociales, les services de santé scolaire...
 - ▶ il faut diminuer le nombre d'élèves par classe pour augmenter le temps de parole de chacun. Contrairement aux études renvoyées par l'Institution, les enseignants savent qu'on travaille mieux avec moins d'élèves.
 - ▶ les aides éducateurs font gravement défaut (travaux de groupe, BCD, TICE, ...).
 - ▶ le manque de temps pour assurer la concertation entre les différents partenaires est souligné.
 - ▶ il y a un parallèle à faire entre la diminution du nombre d'adultes dans l'école et la non augmentation des salaires des enseignants.
- Les élèves ne vivent plus la même chose en fonction de leur lieu d'habitation. Il y a inégalité de moyens (humain, matériel) d'une école à l'autre, d'une commune à l'autre : il faut assurer un socle commun.

- ❑ La mise en réseau d'un nombre réduit d'écoles rurales (pas de trop grosse structure !) permettrait une optimisation des moyens matériels et humains. Le manque de clarté des intentions de l'état sur certains projets bloque les collectivités territoriales qui hésitent à investir dans le secteur scolaire pour améliorer les conditions d'enseignement.
- ❑ La réflexion engagée sur l'école a pour objectif d'optimiser les moyens, de mettre plus d'enseignants face aux élèves, d'aider les enseignants.
- ❑ Les enseignants dépensent trop d'énergie à évaluer au détriment des temps d'apprentissage.

L'école maternelle alimente un vif débat :

- ❑ De nombreux participants soulignent l'importance de l'école maternelle qui permet de développer des savoirs indispensables pour la suite de la scolarité et de lutter très tôt contre l'échec scolaire. L'école reste l'une des dernières structures sociales en mesure de donner des repères : il faut donc scolariser le plus tôt possible, mais dans des conditions adaptées à l'âge des enfants.
- ❑ La scolarisation des enfants de deux ans suscite quelques divergences :
 - ▶ Certains soulignent l'importance de cette scolarisation qui permet de compenser les différences sociales (gratuité par rapport à d'autres structures payantes, compensation de certains milieux sociaux peu favorables). Elle est jugée indispensable en ZEP, en particuliers pour l'appropriation du langage et souvent pour des raisons éducatives.
 - ▶ Quelques uns, dont un parent d'élève, s'interrogent sur la pertinence de la scolarisation à deux ans. Ne serait-il pas mieux de garder les enfants à la maison ? Y a t'il des effets prouvés sur les résultats futurs ?
 - ▶ D'autres enfin préconisent la scolarisation à deux ans sous réserve d'offrir aux enfants une qualité d'accueil appropriée à leur jeune âge. Dès cet âge, l'école est un lieu d'apprentissage et pas une garderie.

Remarques complémentaires sur le débat

Le débat ne semble concerner que les enseignants : absence des parents d'élèves, des élus, des partenaires de l'école (6 parents, un élu, un DDEN pour 130 participants).

L'organisation du débat est remise en cause : délais trop courts, information des parents insuffisante par manque d'outils. L'événement n'a pas fait l'objet d'une couverture médiatique suffisante.

Le manque de moyens humains, financiers et matériels est systématiquement évoqué face à des exigences institutionnelles jugées de plus en plus insurmontables.

Une formation de qualité et des temps d'information et de concertation avec les différents partenaires sont estimés indispensables.

Beaucoup d'enseignants soulignent le besoin de reconnaissance et de respect que la société et leur propre institution ne leur reconnaîtraient pas.